

Jacques MORVAN (1948-2023)
Les IPOM dans l'âme
Dossier établi par son fils Jean-Baptiste MORVAN



Collection particulière

Jacques Morvan était le fils unique d'une famille d'origine bretonne issue des Côtes d'Armor. Il est né le 12 juin 1948 à l'Hôpital d'Instruction des Armées Bégin à Saint Mandé, en région parisienne alors que son père, sous-officier mécanicien naviguant dans l'Armée de l'Air, était affecté à la base aérienne de Villacoublay.

Après un baccalauréat obtenu à Rennes, il s'engage en 1966 dans le Service de Santé des Armées, au sein de la promotion Médecin Commandant Gremillet. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat en Médecine de la Faculté de Médecine de Lyon en 1973, intitulée « Remarques à propos des caractères héréditaires de l'hémochromatose idiopathique : d'après une enquête portant sur 22 familles ».

Il disait souvent qu'il aurait rêvé d'être médecin de campagne dans les Cévennes mais il aura eu une autre destinée.

Titulaire du Brevet de l'École d'application du Service de santé de l'armée de l'Air, il est affecté à la base aérienne 702 d'Avord de 1974 à 1978 puis est nommé médecin chef de la base aérienne 721 de Rochefort de 1978 à 1982.

Il obtient le concours d'assistantat des hôpitaux en biologie médicale et rejoint l'hôpital d'instruction des armées Sainte Anne à Toulon comme assistant des hôpitaux de 1982 à 1986. En 1984, il suit à l'Institut Pasteur de Paris les enseignements de virologie et de bactériologie systématiques.

Il participe en 1985 à la Mission Bioforce en Guinée Conakry suite à une épidémie de méningite.

Il exerce pendant deux ans de 1986 à 1988 comme spécialiste des hôpitaux de biologie à l'hôpital d'instruction des armées Robert Picqué à Bordeaux.

En 1988, il est détaché par le ministère de la Défense auprès de l'Institut Pasteur pour diriger le laboratoire de virologie à l'Institut Pasteur de Tananarive à Madagascar.

En 1994, il est nommé Directeur de l'Institut Pasteur de Bangui en République Centrafricaine.

En 1996 et 1997, suite aux mouvements de mutinerie des soldats centrafricains et aux émeutes insurrectionnelles dans la ville de Bangui, il participera aux Opérations Almandin I, II et III déclenchées par la France dans le cadre de l'accord de défense qui la lie à la République centrafricaine et pour garantir la protection et l'évacuation de ses ressortissants.

En 2000, il est nommé Directeur de l'Institut Pasteur de Cayenne en Guyane, jusqu'en 2007, date à laquelle il fait valoir ses droits à la retraite.

Au cours de sa carrière, il s'est intéressé aux virus responsables de la grippe, de la poliomyélite, de la rage, des fièvres hémorragiques (fièvre jaune, dengue, Ebola, fièvre de la Vallée du Rift) et du SIDA. Il a travaillé en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour la direction des centres nationaux de référence et centres collaborateurs OMS sur ces infections.

Il s'est aussi beaucoup investi dans l'enseignement de la bactériologie, de la parasitologie et de l'hématologie en France et en Afrique où il a dispensé des cours de virologie à l'Université de Bangui (1994-2000).

Son travail sur le terrain a informé avec précision sur les épidémies de dysenterie et de choléra en République Centrafricaine, de fièvre jaune ou fièvre de la Vallée du Rift à Madagascar.

Durant sa retraite, il est resté très actif. Il a exercé comme réserviste au centre de vaccination international de l'hôpital d'instruction des armées Robert Picqué à Bordeaux et était membre actif du Groupe d'études en préventologie et rédacteur quotidien des nouvelles de médecine du voyage pour le site mesvaccins.net de 2010 à 2023.

Pendant la pandémie liée au COVID-19, il s'est engagé au centre de vaccination de l'Île de Ré où il résidait. Grâce à son engagement au sein du Rotary International, il a eu l'idée de lancer un projet de soutien à l'institut Pasteur ciblé sur les recherches menées sur la COVID-19.

Il était Médecin en Chef des Services Hors Classe.

Il a été nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1998. Il était Officier dans l'Ordre National du Mérite Français, Commandeur dans l'Ordre du Mérite Centrafricain et Commandeur dans l'Ordre de la Reconnaissance Centrafricaine. Il détenait la Médaille d'Outremer.

Homme modeste et discret, il était très sociable. Ses collègues, amis et élèves le décrivent comme un grand médecin, un collaborateur loyal animé d'une grande conscience professionnelle et un excellent pédagogue.

Il est décédé à l'âge de 74 ans le 8 avril 2023, ses cendres reposent au cimetière de Sainte Marie de Ré. Il était marié, père de trois enfants et grand-père de cinq petits-enfants.

